

## LE MARQUIS DE LA ROCHE — 1577-78-98

Troïlus du Mesgouez, marquis de La Roche, personnage de haute distinction, vient en second lieu.

En l'année 1577, il avait obtenu du roi Henri III une commission qui lui accordait le pouvoir de fréter et d'équiper des navires pour aller aux terres neuves, et là s'y établir, s'emparer des terres, bâtir des forts, pour en jouir, lui et ses successeurs. Le marquis, pour des raisons inconnues, ne se prévalut point de cette première commission, non plus que d'une autre qui lui échut l'année suivante. Cette dernière lui accordait des pouvoirs beaucoup plus amples. Le roi le nommait gouverneur, lieutenant général et vice-roi des terres neuves. Muni de ces trois titres, le noble seigneur pouvait marcher le front haut et courir arborer en Amérique l'étendard de son roi. Il n'en fit rien cependant. Mettant en poche sa précieuse commission, il attendit que les troubles de la Ligue, qui commerçaient à absorber l'attention de tout le royaume, vinsent à cesser. Il lui fallut pour cela attendre vingt ans.

Ce ne fut, en effet, qu'en 1598, à l'avènement de Henri IV qu'il reprit son projet d'aller en Amérique. Le roi agréa sa demande et lui accorda de nouvelles lettres patentes, avec les mêmes privilèges que ceux de Roberval. Henri IV le nomma son "lieutenant général es pays de Canada, Hochelaga, Terres-Neuves, Labrador, rivière de Canada, la Grande Baye de Norembéque". Le marquis de La Roche partit, la même année, pour les terres neuves. Arrivé à l'île de Sable, il y déposa quarante hommes de son équipage, puis il continua sa route dans un but d'exploration. Après avoir visité les côtes acadiennes, il rebroussa chemin et voulut aborder à l'île de Sable pour reprendre ses gens. Mais le vent le poussa vers l'est avec une violence telle, qu'en moins de douze jours il atteignit la côte de France. Ce ne fut qu'en 1603 qu'un nommé Chefd'hostel, pilote, put rapatrier les délaissés. Onze seulement avaient survécu.

Malgré cet échec malheureux, le marquis de La Roche eût été prêt à recommencer son œuvre de colonisation en Amérique, mais il vit échouer ses plans devant les intrigues de personnages plus puissants que lui à la cour. Ce fut Pierre de Chauvin, sieur de Tontuit, qui réussit, en promettant mer et monde, à obtenir les privilèges convoités.

## PIERRE DE CHAUVIN, SIEUR DE TONTUIT — 1600-1603

Chauvin ne se présentait pas les mains vides, car il possédait tout ce qu'il faut pour réussir auprès du roi: il avait de la fortune, de l'influence et du crédit dans son milieu; il était capitaine pour le roi en la ma-

[DIONNE]

rine, m  
homme  
En 159  
garniso  
S'é  
sieur de  
fixer à  
Mais ce  
avec les  
Ch  
générau  
pas sou  
repose é  
vrier 16  
pour le  
norman  
du roi,  
autre, le

Ayr  
Chauvin  
tholique,  
Sa Maje  
Malte, et  
Lazarre.  
de la dis  
geance à  
la facilité  
de fonde  
Les  
parvenue  
de ses pr  
ma de Cl  
Esta  
royauté e

<sup>1</sup> E. G.<sup>2</sup> Gosse

normande e

<sup>3</sup> Gosse<sup>4</sup> Estan

mands, Pai